

AVIS

Vins de porte, Sherry d'ivision Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée, sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes : Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Etc.

A. C. LAROSE.

CHARBON Les meilleures qualités de Charbon Bituminé et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Henny, BLOC RUSSELL Rue Sparks

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

NAP. BOYER FERBLANTIER ET PLOMBIER J'ai en main, un lot considérable de tuyaux patentes ainsi que d'autres, faits à ma boutique.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

TAYLOR MOVEILLY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

G. PHILBERT, IMPORTATEUR

Américaines, Anglaise, Ecosaises

Coir des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastics, Pinceaux, Huiles, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Redaction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

100 Pour Cent de Redaction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

LES HOMMEUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CREOSOTE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue King comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

12.00 A. M. Express de Boston et New York

12.30 P. M. Express rapide limité de Montreal, Portland, Halifax et St. John

9.45 P. M. Express rapide de Montreal et St. John

Remoule Mouriés

Le Sirope de Follet

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivee et Depart des Malles

Table with columns: MALLES, Fermeture, Arrivee. Lists various mail routes and times.

J. GOUIN, Maitre de Poste. Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre, 1890.

THE GUTAPERCA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE.

FEUILLETON

UNE FAUTE

JEUNESSE

Alexandre Boutique

N'était-il pas venu se cacher chez le constructeur comme de certains désespérés s'enterrent à la Trappe? Il avait une défaillance à effacer de ses propres souvenirs; et, livré au jugement de sa conscience d'enfant du siècle, sans croyances, sans joug religieux, il avait cru pouvoir demander à une vie de lab'ur obscur, mais utile, ce que d'autre demandent au tombeau du mystère, où la prière tient peut-être plus de place; la paix de l'âme par l'oubli du passé. Et, jusqu'alors, il avait presque obtenu l'oubli. A peine se souvenait-il, comme d'un rêve qui s'évanouit avec les brumes du réveil, des deux ans de désordre pendant lesquels, à l'instar de ces grands amants dont les faiblesses trouvent des défenseurs devant la postérité, il avait adoré une femme jusqu'à...

Cependant, cet amour, naissant aujourd'hui en son cœur marié par un premier amour qu'il se dit devoir être le seul de sa vie; cette passion chaste, toute différente de la première, se sentait en elle une part infime, d'où s'excluaient les illusions folles de la vingtaine; cette passion d'une vie nouvelle avait poussé déjà de profondes racines. Henriette — enfant d'abord; puis fille; enfin, presque sans transition, femme — était le seul être féminin sur qui il avait reporté de puis huit ans son affection d'homme tendre au fond et s'abusant lui-même lorsqu'il s'aimait plus. "Fin 71", M. Laguerrière n'était pas encore le millionnaire d'aujourd'hui. Il voyait poindre seulement la réussite. Ses ateliers, alors situés rue Vaneau, étaient plus modestes; son intérieur gardait les traits d'une jeune relative d'entrepreneur forcé de compter les sous. Cette année-là, on vit encore le patron endosser la veste dans un moment de presse, et limer à l'étau. Une moins grande distance le séparait de son personnel, Henriette, — Lise, comme on l'appelait alors, en souvenir de la façon enfantine dont elle avait un jour, à trois ans, prononcé son nom, — courait dans toute la maison, sans avoir l'air de soupçonner seulement qu'elle serait un jour une demoiselle accomplie, une riche héritière. Plus d'un compagnon l'embrassait au passage, riant d'un bon rire à la voir prendre son tablier de fillette pour essu-

yer la trace d'un baiser qu'elle trouvait trop ferrugineux. Tout le monde observait que dans ses excursions à travers les ateliers, la charnante bambine montrait une préférence marquée pour la salle de dessin. On observait aussi que Mlle Lilette, lorsque Fernand l'embrassait ne faisait point appel au tablier. Mlle Lilette, à huit ans, avait déjà fait son choix. Trois personnes se partageaient alors son affecion: petit père, un peu trop précoce du premier million qu'il avait obtenu; mais comme tendre au fond et s'abusant lui-même lorsqu'il s'aimait plus. "Fin 71", M. Laguerrière n'était pas encore le millionnaire d'aujourd'hui. Il voyait poindre seulement la réussite. Ses ateliers, alors situés rue Vaneau, étaient plus modestes; son intérieur gardait les traits d'une jeune relative d'entrepreneur forcé de compter les sous. Cette année-là, on vit encore le patron endosser la veste dans un moment de presse, et limer à l'étau. Une moins grande distance le séparait de son personnel, Henriette, — Lise, comme on l'appelait alors, en souvenir de la façon enfantine dont elle avait un jour, à trois ans, prononcé son nom, — courait dans toute la maison, sans avoir l'air de soupçonner seulement qu'elle serait un jour une demoiselle accomplie, une riche héritière. Plus d'un compagnon l'embrassait au passage, riant d'un bon rire à la voir prendre son tablier de fillette pour essu-

point envie de se réunir ailleurs. Cela entraînait l'agrandissement de la maison toute entière. Ce fut alors que le petit moment s'éleva rue de Rennes. Comme Lilette aura dû s'y attendre, — si à cet âge on s'attendait à quelque chose! — son entrée au Grand-Cœur fut résolue. Mais que pouvait la faiblesse paternelle contre les applications de la fillette, qui, faute d'obtenir l'admission avec elle de son précepteur, manifestait une grande répugnance pour le covent? Tante Lise, prenant tout-à-coup dans sa caisse, tante Lise, sœur du mécanicien, veuve comme lui, habitant avec lui depuis la mort de Mme Laguerrière; puis M. Fernand, cumulant les fonctions de "grand ami", fournisseur de bonbons et de joujoux de précepteur, quelques-uns ennuieux avec ses règles de grammairie, de "petit mari" lorsque, à la grande joie de toute la maison, la blonde fillette, très gravement, de graves projets d'aveir. Lilette avait neuf ans environ quand l'inventaire de fin d'année, en décembre 1872, apporta à l'industriel la preuve certaine que le million auquel il adressait depuis longtemps des ristes était tout disposé à répondre à ses gracieuses et persévérantes invitations; et ne tarderait pas, pendant, tous ces coins capotants ou imposants du Luxembourg furent délaissés pour les promenades mondaines des Champs-Élysées, du bois de Boulogne, ou M. Laguerrière songeait déjà, pour lui et sa famille,

à faire l'apprentissage d'une vie toute d'exhibition, — la vie des millionnaires dépendants vis-à-vis de la foule, et tenus, sous peine de déshonneur, d'étaler leurs millions. Mais on revenait toujours avec plaisir aux promenades familières dans le vieux jardin mélanolique et reconfortant grandiose et simple, où l'on se sentait chez soi, en même temps qu'entouré d'une grandeur seigneuriale. Le mécanicien donna à sa fille une maîtresse de piano, après avoir acheté le meuble sonore chez un des premiers facteurs de Paris. Souvent, les soirs d'hiver, Fernand, quelque peu musicien, faisait obéir à toute la maison la terrible épreuve de gammes ascendantes et descendantes; il exécutait, selon les caprices de la fillette, soit une valse échouée d'Offenbach, soit quelques nocturnes de Chopin, soit encore une sonate de Haydn. Il encourageait ainsi la jeune élève, lui montrant le bat à attendre, la récompense promise à de fastidieux exercices. Un jour, mécontent de lui-même, ne se reconnaissant que de faibles talents au piano, il parla de son instrument favori, le violon dont il jouait beaucoup mieux que la modeste nielle lui permit de le dire. Quelque notoriété comme compositeur et comme exécutant. Cet instrument n'avait pas seulement franchi trois générations pour lui échoir en héritage. Ses instincts artistiques, ses facultés musicales, ou la méthode, imparfaite,

était supplée par une intuition des nuances mélodiques, lui donnaient à croire qu'il avait hérité aussi d'un peu de l'âme du musicien disparu. Si le pile on face de la vie, au lieu de le livrer, lycéen, à une sorte d'automate enseignant les arpegges, l'avait placé sous la main d'un professeur d'une observation qui pouvait dire: "Mais il ne regrette rien! La biographie douloureuse de son bisaïeul, et de tant d'autres artistes; l'exemple actuel d'un de ses arrière-cousins; le jeune poète Emmanuel Mouriés, qui s'obstinait fiévreusement à mourir de faim dans un faubourg, lui faisaient bémol la mémoire du vieux croque-note ignoré. Et se contentait d'être un artiste-amateur, suffisamment habile pour trouver sous l'archet, dans ses jours de mélancolie, des accents où vibrerait l'âme triste de son aïeul. Henriette, tante Lise. M. Laguerrière lui-même, bien qu'il n'essât pas toujours "aux soirées de Mademoiselle", mûrissait en demeure le musicien d'apprentissage son Stradivarius. Évitait de se produire, ce qui est parfois se rendre insupportable, Fernand charma de loin en loin, pas aussi souvent qu'on l'en priait, les veillées familiales du récent millionnaire. Tante Lise lui demandait souvent "les Cantiques de Chérubini, qui le joit, lui, lacroyant, avec une virtuosité religieuse où perçait le désespoir de n'avoir point de croyances. (A continuer)

Publ ABONN LE CA Journal Quo Un An en Ville Un An par la Po 11eme.A Lectur LEXPLOI certain m pendant la nuim in de fer de C ja et Atlanta, compagnie des sous le nom de Deux trains à onze heures lanta pour Aug us à pour All de mes-gets n ces tra de ce quermoisaires, geais s'effern rons e. s'é en ur un couch traje, un adroi it sobretic mess-erie à Auguste, et p l'agent de ma à pris ses clef, fort et s'ém quets d'augen do mant une se 00. Ficklen en; mais, arr s'en retrouv é salement on oncer le co élement que t. Mais ce quer c'est co pénétrer da veiller l'agen La surprise ce singulier vo à son combl p lanta au nça quoique mes comis dans d tiques dans le cette dernière ont été commis par le même i monter tranqu des trains, à un dinaire, et après mizer coup, desc suivante peut dans l'autre t vers. C'est la prem qu'un fait de ce sur une ligne d États U n'le d'en vcherche déroués. UN EPISOD C'était dans janvier 1871, l était extrême, jour, et quel pa y maugait, c'é des p,oduis les Droyer, périe et beaucoup d'na leaux de colza. Non donne en à corres pend la viande de té, celle de chey la seule fournie l're par jour p encore fallait-il crire de subs s chaque quartie formés pour être incroyable, dence par le pro Mairi, etc, etc. nius qui peut é administrative, éveillée par la ca Il fallait pou aller faire une gée à la porte d boucheries man son tour éré. Près des abat dépôt de vivres heures du matin m'liétaient ins attendant l'ouv ment; fin d'obb nances, la maig par le conseil d ces pauvres fam ée vie, tous les plus de deux m traitent à la port déchets municipi nonnait par uti nie les dépôts de L'une de ces la santé était c pas peu ce joui ens en ayant une petite fille dit: Maman est venue à sa place était à plain sous les morsu degrés centigr Mlle M., rol vier, dont le m bataillon du gén carté de subsis renvoys ch z l venir sa mère qu'elle-même sa "Quelques min trination" com M.... une des p elle porta ses pr et revient redr 'endre le tour d Depuis plus de non prussen œuvre de destru peu de répit à la